

# Pas de panique!

Autor(en): **J.-V M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827906>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Pas de panique!

sur le plan mental. En Allemagne, voilà des années que des caisses maladie insistent sur l'importance de la détection précoce de la maladie d'Alzheimer. Cela constitue un bon calcul économique, étant donné qu'elle peut permettre de réduire la durée du séjour en EMS.

**– Quand faut-il prendre rendez-vous chez le médecin, et à qui s'adresser?**

– Comme il en va des problèmes physiques, il faudrait se rendre chez le médecin chaque fois que nous nourrissons des doutes quant à notre mobilité mentale. Il est préférable de s'adresser au médecin de famille, qui connaît bien les antécédents du patient et dispose de données comparables, notamment si un contrôle mental a été effectué régulièrement.

**– Que doit faire un proche s'il constate que la mobilité mentale d'une personne décline?**

– Il doit absolument prendre l'initiative et faire examiner cette personne par le médecin de famille. En effet, la démence a ceci de particulier que le patient ne peut pas toujours se rendre compte de son état. Même à un stade précoce de la maladie, la capacité d'autocritique peut être réduite et les perceptions peuvent se modifier. Souvent, le patient n'est même plus en mesure de décider de se rendre chez le médecin.

G.N.

**L'OMS (Organisation mondiale de la santé) s'intéresse à la maladie d'Alzheimer depuis que cette affection neurologique, qui touche aussi bien les hommes que les femmes âgés de plus de 60 ans, a pris des proportions endémique en raison du vieillissement général de la population.**

**A**ctuellement, on dénombre 4 millions de malades aux Etats-Unis et près de 20 millions dans le monde occidental (350 000 en France, 45 000 en Suisse). Les statistiques de l'OMS disent que 10% des personnes de plus de 65 ans sont atteintes ainsi que 50% de celles qui dépassent 85 ans. Il est aujourd'hui fréquent de dépister l'Alzheimer chez des personnes d'une cinquantaine d'années et même à partir de 40 ans.

Toutefois, cette prise de conscience de l'importance de l'Alzheimer comporte le danger d'altérer le jugement des médecins généralistes, pas toujours au fait des problèmes gériatriques. Ainsi a-t-on vu récemment mourir une personnalité parisienne soignée pour un Alzheimer (incurable), alors qu'elle était atteinte d'une tumeur au cerveau parfaitement opérable.

Il est certes difficile de faire la différence entre certains troubles dus au vieillissement et ceux que l'on attribue à l'Alzheimer. Attention donc, l'Alzheimer n'est pas une fatalité. Rien ne ressemble plus à un oubli banal, familier et normal que la perte de mémoire que peuvent éventuellement révéler des questionnaires mal interprétés.

Et puis, disent les experts, les neurologues, la science médicale est aujourd'hui capable de prolonger la vie. Quelques troubles de la

mémoire ne sont qu'une toute petite rançon à payer en reconnaissance d'une vie longue et toujours riche en bons souvenirs. C'est ce que les spécialistes appellent «la pensée positive», thérapeutique nouvelle découverte par les psychologues et que l'on commence seulement à enseigner dans les facultés de médecine.

J.-V. M.

## On peut faire quelque chose!

Il est important de dédramatiser la maladie d'Alzheimer, sans pour autant la négliger. Les premiers symptômes doivent absolument être pris au sérieux. Le dépistage précoce permet, dans l'état actuel des recherches, de soigner cette maladie et d'en enrayer le développement.

### Voici quelques remarques qu'il est utile d'assimiler:

- Souvenez-vous qu'on peut faire quelque chose.
- La vie continue, même avec l'Alzheimer.
- Un milieu adapté aux besoins du patient crée un sentiment de sécurité.
- C'est ensemble que cela marche le mieux.
- Evitez les dissensions!
- 80% des personnes âgées de plus de 80 ans conservent leurs facultés intellectuelles.
- Chaque patient a une évolution individuelle de sa maladie.
- Un bon diagnostic est indispensable pour un traitement ciblé.
- On peut faire quelque chose avec les inhibiteurs de la cholinestérase.
- Avancer en âge ne signifie pas devenir dément.

